

ENQUÊTE
HBSC
2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

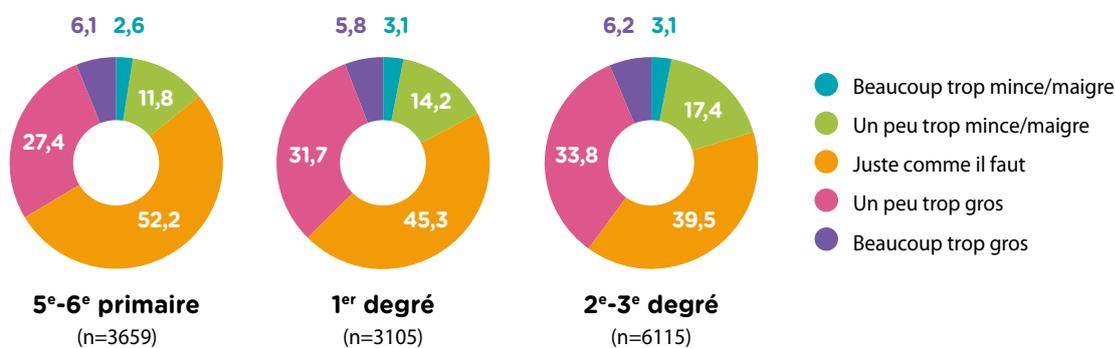
élèves du secondaire

SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP GROS»

EN 2022, PRÈS DE DEUX ÉLÈVES SUR CINQ SE PERCEVAIENT «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP GROS»

En 2022, 37,9 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie se percevaient «un peu» ou «beaucoup trop gros» (31,8 % «un peu trop gros» et 6,1 % «beaucoup trop gros»), 43,9 % se percevaient «juste comme il faut», 15,3 % «un peu trop minces» et 3,0 % «beaucoup trop minces». Cette distribution variait selon le degré scolaire (Figure 1). Une diminution de la proportion d'élèves se percevant «juste comme il faut» était observée avec le niveau scolaire. Les élèves de 5^e-6^e primaire étaient proportionnellement moins nombreux à se percevoir «un peu trop gros» que les élèves du secondaire (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon leur perception de leur corpulence



Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, la proportion d'élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop gros» était inférieure dans l'enseignement général et technique de transition (37,6 %) à celle dans l'enseignement professionnel (43,1 %) ou celle dans l'enseignement technique de qualification (43,6 %), sans différence entre ces deux filières.



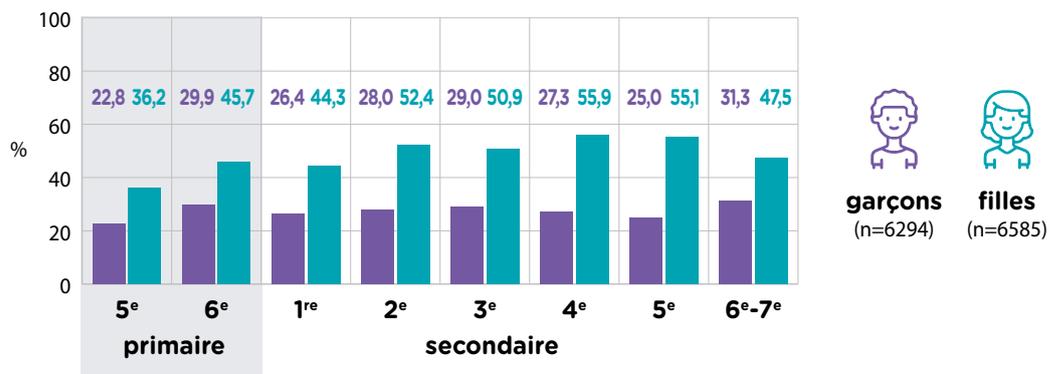
CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La perception qu'avaient les adolescents de leur corpulence a été évaluée à l'aide de la question : «Penses-tu que ton corps est...». Cinq modalités de réponses étaient proposées : «beaucoup trop mince/maigre», «un peu trop mince/maigre», «juste comme il faut», «un peu trop gros» et «beaucoup trop gros». Ces deux dernières modalités de réponse ont été regroupées afin d'analyser les élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop gros».

SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP GROS» PLUS FRÉQUENT CHEZ LES FILLES

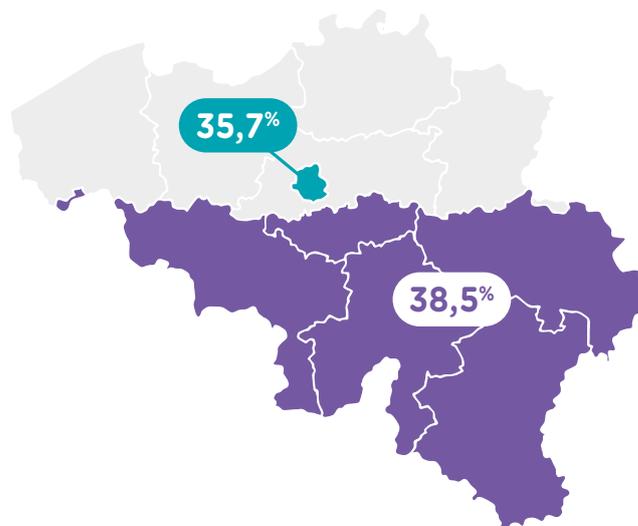
Globalement, les filles (48,7 %) étaient proportionnellement plus nombreuses à se percevoir «un peu» ou «beaucoup trop grosses» que les garçons (27,5 %), et ce, quel que soit leur niveau scolaire (Figure 2). Chez les filles, la proportion d'élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop grosses» augmentait en 6^e primaire et en 4^e secondaire. La proportion de garçons se percevant «un peu» ou «beaucoup trop gros» augmentait en 6^e primaire puis restait stable dans les niveaux scolaires suivants (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves se percevant comme «un peu» ou «beaucoup trop gros», en fonction du genre et du niveau scolaire



SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP GROS» PLUS FRÉQUENT EN WALLONIE QU'À BRUXELLES

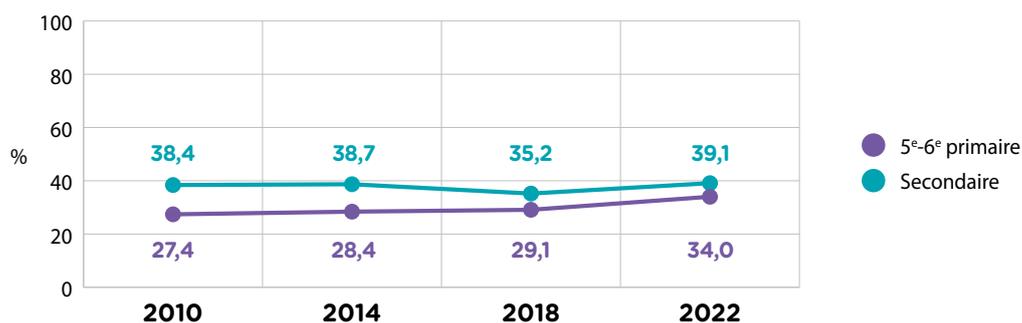
Figure 3. Se percevoir «un peu» ou «beaucoup trop gros» à Bruxelles et en Wallonie



SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP GROS» EN AUGMENTATION EN 2022 EN FIN DE PRIMAIRE

En fin de primaire, la proportion d'élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop gros» était stable entre 2010 et 2018, puis a augmenté en 2022 (Figure 4). Dans le secondaire, cette proportion est restée stable entre 2010 et en 2022, avec une diminution ponctuelle en 2018.

Figure 4. Se percevoir «un peu» ou «beaucoup trop gros» entre 2010 et 2022*, en fin de primaire et dans le secondaire



* Prévalences standardisées pour l'âge, le genre et la perception de l'aisance financière, avec la population d'enquête de 2022 comme référence ; analyses non pondérées.

Retrouvez nos études sur : <https://sipes.esp.ulb.be/>